

# Une tranche de politique étrangère

par Alison Taylor Hardy

Le volume 12 des *Documents relatifs aux relations extérieures du Canada* a été publié à la fin de 1977 par la Direction des affaires historiques du ministère des Affaires extérieures. Neuvième volume de la série, il porte sur l'année 1946. La préparation du premier volume avait été confiée à un certain nombre d'employés du Ministère, mais l'expérience a montré qu'il valait mieux confier la préparation des autres volumes à des historiens attachés à une université. M. Donald M. Page, qui a compilé le volume 12, est venu de l'université de la Saskatchewan il y a plusieurs années pour travailler à ce projet. Il est par la suite devenu directeur adjoint des Affaires historiques au Ministère. Le volume 9, consacré aux derniers jours de 1941 et à la période de 1942-1943, doit être publié d'ici un an. Les volumes 10 et 11, relatifs aux événements de 1944 et de 1945, viendront par la suite.

Dans leur introduction, les compilateurs du premier volume avaient souligné que les sources étaient «plus rares et moins complètes qu'elles ne le deviennent par la suite». Or la documentation pour 1946 s'est révélée si abondante qu'il a fallu envisager la possibilité de consacrer dorénavant un volume entier à chaque année. M. Page travaille actuellement à la préparation du volume 13, qui porte sur l'année 1947.

L'augmentation de la documentation dans la période de l'après-guerre immédiat témoigne de la grande expansion qu'ont connue les Affaires extérieures. Elle aurait sans aucun doute été plus volumineuse n'eût été de plusieurs facteurs qui ont influencé les événements. L'un d'entre eux a été l'installation de l'Organisation des Nations Unies à New York, laquelle a favorisé, par sa proximité, l'utilisation du

téléphone et les brèves rencontres. Un autre facteur important a été la communauté de vues des hauts fonctionnaires, particulièrement Lester Pearson, Norman Robertson et Hume Wrong, qui aimaient discuter de vive voix et, de ce fait, ont moins recouru aux communications écrites. La réouverture des missions existantes et la création de nouvelles missions ont constitué un nouveau réservoir de documentation et élargi les échanges de vues.

Entrée au Ministère en septembre 1945, j'ai quitté Ottawa pour l'Ambassade du Canada à Rio de Janeiro au Brésil à la mi-décembre. Malgré la distance qui me séparait du théâtre des événements en 1946 et mes modestes fonctions à l'époque, j'ai eu l'impression en lisant le volume 12 d'avoir pris part au déroulement de l'histoire. La période de confidentialité ayant été réduite de 50 à 30 ans, tous ceux qui se trouvaient au Ministère à ce moment peuvent devenir participants. Voilà sans doute pourquoi le volume 12 présente pour moi un plus grand intérêt que les huit autres que j'ai parcourus, même si quelques notes et lettres avaient retenu mon attention.

A l'exemple de ses prédécesseurs, le compilateur précise dans l'introduction qu'il porte l'entière responsabilité du choix des documents. «La sélection est un processus subjectif», observait le compilateur du volume 5. Il a sans doute raison, mais pour un simple lecteur comme moi, les résultats sont tout à fait satisfaisants. Le 1<sup>er</sup> juillet 1943, le premier ministre Mackenzie King parlait du Canada comme d'une puissance mondiale. C'est un Canada d'une puissance moyenne montante qui est décrit en cette année d'après-guerre — soucieux de rétablir les relations commerciales internationales si nécessaires à son économie, mais qui ne sait trop s'il souhaite se mêler de questions qui ne le concernent pas vraiment dans les enceintes internationales. Quand il s'est agi de questions l'intéressant, le Canada est souvent intervenu sur le plan multilatéral, surtout si ses ressources pouvaient être utiles à d'autres pays. L'ascension du Canada au rang de puissance moyenne tient en partie à sa présence aux côtés des

---

*Mademoiselle Hardy a récemment pris sa retraite du ministère des Affaires extérieures où elle était entrée en 1945.*

*Durant sa carrière au Ministère, elle a été affectée à Rio de Janeiro, à New York et à Washington, ainsi qu'à l'Administration centrale. L'article ci-contre n'engage que l'auteur.*